



HAL
open science

Les échanges mondiaux, européens et français d'oléagineux

Vincent Chatellier

► **To cite this version:**

Vincent Chatellier. Les échanges mondiaux, européens et français d'oléagineux. 26. Rencontres Recherches Ruminants, IDELE; INRAE, Dec 2022, Paris, France. pp.122-126. hal-03937481

HAL Id: hal-03937481

<https://hal.inrae.fr/hal-03937481v1>

Submitted on 13 Jan 2023

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Les échanges mondiaux, européens et français d'oléagineux

CHATELLIER V. (1)

(1) INRAE, UMR SMART, 44300 Nantes

RESUME

Cette communication présente l'évolution, sur une vingtaine d'années (depuis 2000), des échanges mondiaux, européens et français d'oléagineux. Les informations statistiques utilisées sont issues de trois bases de données complémentaires, à savoir BACI pour les échanges internationaux, Comext pour ceux de l'Union européenne (UE-27) et les douanes françaises pour ceux de la France. Les échanges mondiaux d'oléagineux représentent un montant de 161 milliards d'euros en 2020 (hors commerce intra-UE), soit près de 15% du commerce international des produits agroalimentaires. Ceux-ci sont dominés par le soja (51% du total en valeur), sous ses différentes formes (graines, tourteaux et huile), devant l'huile de palme (17%), le tournesol (8%) et le colza (8%). En 2020, les trois premiers exportateurs d'oléagineux sont le Brésil (19% des exportations mondiales en valeur), les Etats-Unis (18%) et l'Indonésie (11%). Si les deux premiers pays exportent exclusivement du soja, le troisième est spécialisé en huile de palme. La Chine est devenue le premier importateur mondial d'oléagineux (28% du total en 2020) devant l'UE-27 (15%), dont le déficit pour ces produits (-21,3 milliards d'euros en 2021) est parfois mis en relation avec son fort excédent en productions animales (47,5 milliards d'euros). La France est également déficitaire en oléagineux (-1,83 milliard d'euros en 2021), en raison surtout de ses achats de tourteaux de soja sur le continent américain ; ces derniers, qui font l'objet de controverses en raison de la déforestation induite en Amazonie, ont cependant baissé de 31% en volume entre 2000 et 2021.

World, European and French trade in oilseeds

CHATELLIER V. (1)

(1) INRAE, UMR SMART, 44300 Nantes

SUMMARY

This paper focuses on the evolution of world, European and French oilseed trade over the last twenty years (since 2000). The statistical information used comes from three complementary databases, namely BACI for international trade, Comext for European Union (EU-27) trade and French Customs for French trade. World trade in oilseeds amount to 161 billion euros in 2020 (excluding intra-EU trade), or nearly 15% of international trade in agri-food products. These are dominated by soya (51% of the total in value), in its various forms (soya beans, soya meal, soya oil), ahead of palm oil (17%), sunflower (8%) and rapeseed (8%). In 2020, the top three oilseed exporters are Brazil (19% of world exports in value), the United States (18%) and Indonesia (11%). While the first two countries export exclusively soya, the third is specialized in palm oil. China has become the world's largest importer of oilseeds (28% of the total in 2020), ahead of the EU-27 (15%), whose deficit for these products (-21.3 billion euros in 2021) is sometimes linked to its large surplus in animal production (47.5 billion euros). France also has a deficit in oilseeds (-1.83 billion euros in 2021), mainly due to its purchases of soya meal from the American continent; the latter, which is the subject of controversy because of the deforestation induced in the Amazon, has however decreased by 31% in volume between 2000 and 2021.

INTRODUCTION

Le marché international des oléagineux affiche, depuis de nombreuses années, une croissance soutenue, en raison de l'essor la population mondiale et des modifications survenues dans les habitudes de consommation, lesquelles se caractérisent, du moins dans de nombreux pays, par une hausse de la demande en huiles végétales et en protéines animales. Le développement des utilisations industrielles (biocarburant) contribue également à cette dynamique (OCDE-FAO, 2022 (Mittaine et Mielke, 2012)). Cette dernière est d'autant plus vive que les producteurs de graines oléagineuses sont concentrés géographiquement, avec un rôle important joué par le Brésil et les Etats-Unis, et que la demande s'envole en Chine. Au sein de l'Union européenne (UE-27) et en France, la question de la forte dépendance aux importations d'oléagineux a été fréquemment abordée au cours des dernières décennies (Dronne, 2018a), mais aussi de manière récente dans le cadre des réflexions engagées au titre de la Politique agricole commune (PAC) post 2023 et des ambitions du Pacte vert. En 2022, la flambée des prix internationaux (FAO, 2022a) et la guerre déclarée par la Russie à l'Ukraine, qui a limité la disponibilité de certains oléagineux sur le marché mondial (dont l'huile de tournesol ; FAO, 2022b), renforcent l'intérêt de proposer une analyse centrée sur l'évolution commerce des oléagineux.

Cette communication propose de dresser un diagnostic, sur longue période (les vingt dernières années), de l'évolution des échanges d'oléagineux aux échelles mondiale (à partir des données de BACI), européenne (à partir des données de Comext) et française (à partir des données des douanes). Le spectre couvert par le terme « oléagineux » est ici large, en ce sens qu'il intègre les différentes cultures suivantes : le soja, le colza, le tournesol, l'huile de palme, le palmiste, l'huile d'olive, l'arachide, le coprah, le lin, le coton et quelques autres oléagineux. Pour ces cultures, des déclinaisons sont réalisées de façon à identifier trois composantes complémentaires, à savoir les graines, les tourteaux et les huiles. L'analyse considère, d'une part, les valeurs échangées (exprimées en euros courants sur la période) et, d'autre part, les volumes échangés (exprimés en tonnes).

Cette communication est structurée en trois parties. La première porte sur les échanges mondiaux (calculés hors commerce intra-UE) d'oléagineux, en identifiant les produits impliqués et les principaux pays concernés par ces flux, tant à l'import qu'à l'export. La deuxième se focalise sur les échanges de l'UE-27, en mettant l'accent surtout sur l'évolution des importations (types de produits importés ; poids relatif des différents fournisseurs). La troisième souligne l'évolution de la dépendance de la France aux importations d'oléagineux, tout en rappelant la dynamique productive dans ce secteur.

1. LE COMMERCE MONDIAL DES OLEAGINEUX

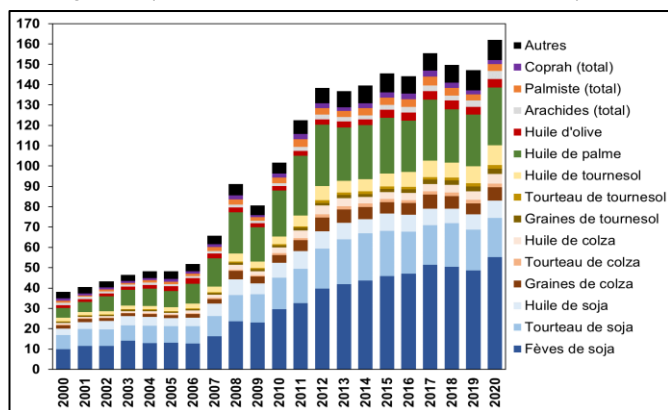
A l'échelle mondiale, les principaux oléagineux cultivés sont le soja, le colza, le tournesol, le palme, l'arachide, etc. Les fruits et/ou les graines issus de ces cultures sont valorisés, d'une part, sous forme d'huiles pour l'alimentation humaine, l'oléochimie ou la production de biocarburant et, d'autre part, sous la forme de tourteaux riches en protéines pour l'alimentation animale. Le marché des oléagineux doit donc être appréhendé en considérant simultanément les graines, les tourteaux et les huiles.

La production mondiale de graines oléagineuses devrait s'établir à 647 millions de tonnes en 2022-23, soit une hausse de 11 % en cinq ans (USDA, 2022). Elle devrait résulter pour 23 % du Brésil, 21 % des Etats-Unis, 10% de la Chine, 9 % de l'Argentine, 6 % de l'Inde et 29 % d'autres pays. Avec une production estimée à 395 millions de tonnes de graines, soit 61 % du total, le soja devrait arriver très loin devant les autres cultures, dont le colza (80 millions de tonnes), l'arachide (51 millions de tonnes) ou le tournesol (50 millions de tonnes). Concernant les huiles végétales, dont la production est estimée à 217 millions de tonnes en 2022-23, l'huile de palme devrait arriver en tête (36 % du total), devant le soja (28 %), le colza (14 %), le tournesol (9 %) et les autres huiles (arachide, palmiste, coton, coco, olive, etc.). Les principaux pays producteurs d'huiles végétales devraient être l'Indonésie (24 %), la Chine (13 %), la Malaisie (10 %), l'UE (9 %), les Etats-Unis (6 %), le Brésil (5 %) et l'Argentine (4 %). Au niveau des tourteaux, le soja devrait également avoir une place prépondérante, avec près de 70 % des volumes mondiaux. La production mondiale de tourteaux, estimée à 362 millions de tonnes en 2022-23, devrait être principalement le fait de la Chine (26 %), des Etats-Unis (14 %), du Brésil (11 %), de l'Argentine (9 %) et de l'UE (8 %).

Dans le secteur des oléagineux, le poids des exportations dans la production mondiale est traditionnellement plus élevé que dans nombreuses autres productions agricoles (exemple : 8 % en produits laitiers et 12 % en viande bovine). En 2022-23, elle devrait en effet atteindre 30 % pour les graines (43 % pour le soja), 25 % pour les tourteaux (27 % pour le soja) et 39 % pour les huiles (63 % pour l'huile de palme, 47 % pour l'huile de tournesol et 19 % pour l'huile de soja).

Selon nos estimations basées sur un traitement de BACI, les échanges mondiaux (hors commerce intra-UE) d'oléagineux (graines, huiles et tourteaux confondus) se sont élevés à 161 milliards d'euros en 2020, soit l'équivalent de 15 % des exportations agroalimentaires totales. Ainsi, les oléagineux occupent le premier poste des produits échangés, devant les céréales et produits de la minoterie (113 milliards d'euros), les poissons (104 milliards d'euros), les fruits (89 milliards d'euros) et les boissons (68 milliards d'euros).

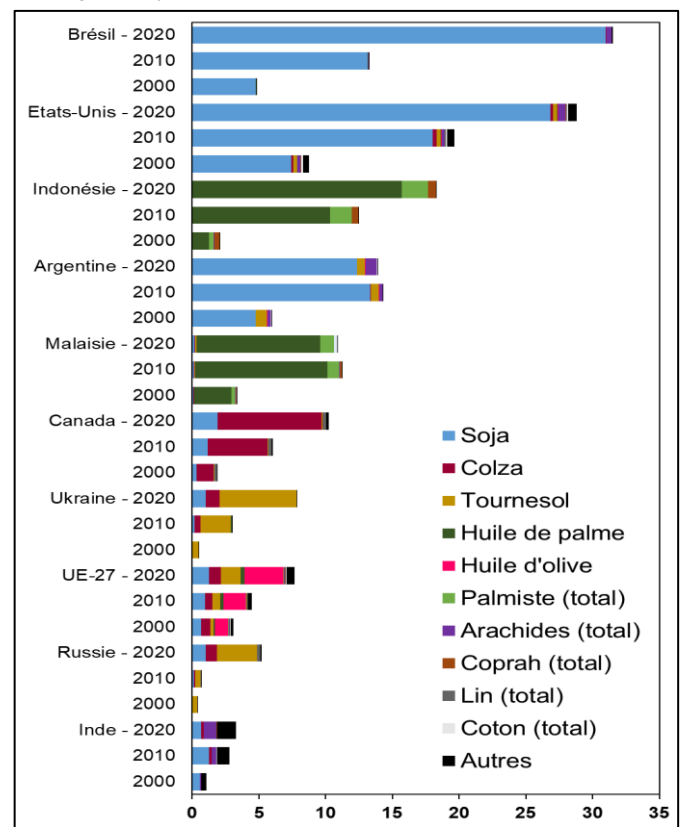
Figure 1. Les exportations mondiales (hors intra-UE) d'oléagineux (Milliards d'euros courants, 2000 à 2020)



Les échanges mondiaux d'oléagineux ont fortement augmenté au fil des vingt dernières années : en monnaie courante, ils s'élevaient à 38 milliards d'euros en 2000 et 101 milliards d'euros en 2010 (Figure 1). Exprimés en valeur, les échanges mondiaux d'oléagineux sont dominés par la culture du soja (51,3 % du total de 2020). Les échanges de soja (83 milliards d'euros en 2020) sont d'abord le fait de graines (55 milliards d'euros), puis de tourteaux (19 milliards d'euros) et enfin d'huiles (9 milliards d'euros). Avec 17,6 % du total des exportations d'oléagineux, l'huile de palme occupe le second rang, devant le tournesol (8,7 %), le colza (8,1 %), l'huile d'olive (2,6 %), l'arachide (2,5 %), le palmiste (2,1 %), le coprah (1,2 %) et les autres catégories d'oléagineux (5,9 %).

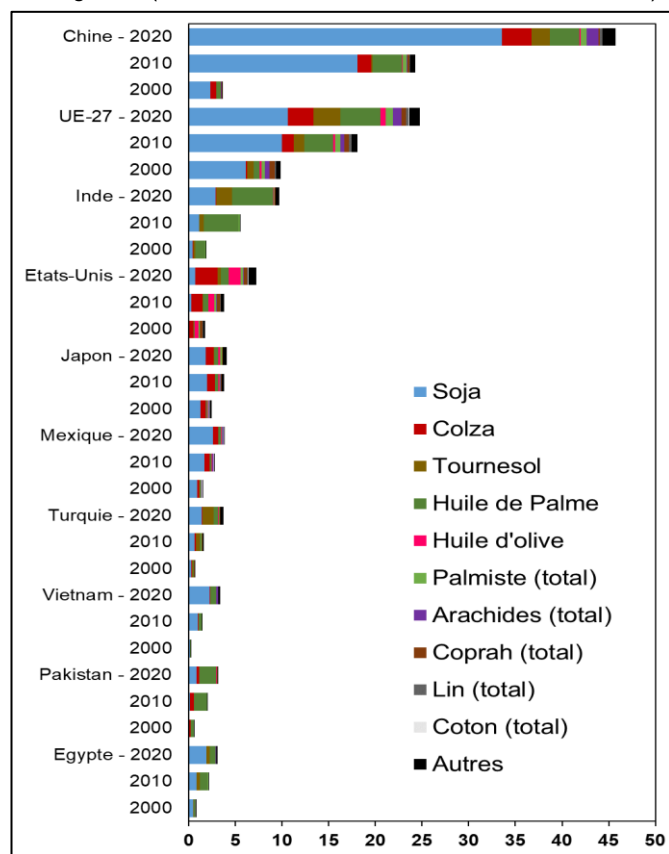
En 2020, les dix premiers pays exportateurs contribuent pour 85% aux échanges mondiaux d'oléagineux (Figure 2). Il s'agit donc d'un marché concentré où quelques pays jouent un rôle essentiel. Avec 19,6 % des exportations mondiales, le Brésil occupe le premier rang, avec une spécialisation exclusive en soja (culture qui représente 98 % des oléagineux exportés). Ce pays assure ainsi 37,3 % des exportations mondiales (en valeur) de soja, devant les Etats-Unis (32,3 %) et l'Argentine (14,8 %). Ainsi, ces trois pays du continent américain couvrent, ensemble, près de 85 % des exportations de soja, dont les flux ont quadruplé en vingt ans (en monnaie courante) sous la pression principalement des importations chinoises. Grâce en partie à la déforestation qui ne manque pas de susciter des réflexions et critiques, y compris dans l'UE et en France (Carneiro Fihlo *et al.*, 2020 ; Angerand et Patentreger, 2020), le poids du Brésil s'est renforcé au fil du temps. Le Brésil était positionné au second rang en 2000 avec 23,7 % des exportations mondiales de soja contre 37,2 % pour les Etats-Unis. En 2020, les exportations brésiliennes de soja sont destinées pour 59 % à la Chine et pour 16% à l'UE-27. Les Etats-Unis occupent la deuxième place mondiale en exportations d'oléagineux (17,8 %), avec là aussi, une place centrale du soja (93 % des oléagineux exportés). Ce taux est également élevé en Argentine (88%), pays classé au quatrième rang mondial (avec 8,6 % du total).

Figure 2. Les 10 principaux exportateurs mondiaux d'oléagineux (Milliards d'euros courants, 2000, 2010 et 2020)



Avec des exportations qui concernent essentiellement de l'huile de palme (et palmiste), l'Indonésie et la Malaisie occupent le troisième et le cinquième rang mondial des exportateurs d'oléagineux (respectivement 11,3 % et 6,7 % du total). Sur le spectre plus réduit de l'huile de palme, le poids de ces deux pays dans les échanges mondiaux est substantiel : 55 % pour l'Indonésie et 33 % pour la Malaisie. Les trois premiers clients de l'Indonésie pour ce produit sont l'Inde (17 %), la Chine (14 %) et l'UE-27 (13 %). Avec 6,3 % des exportations mondiales d'oléagineux, le Canada arrive en sixième position, avec une forte spécialisation pour la culture du colza (76 % des oléagineux exportés). La Canada assure, à lui seul, près de 60 % des exportations mondiales de colza, loin devant l'Ukraine (8 %), pays placé au septième rang des exportateurs d'oléagineux (4,9 %). Comme cela a été largement souligné suite à la guerre déclenchée par la Russie en février 2022, l'Ukraine se caractérise par une très forte contribution au marché mondial du tournesol (41 %), devant la Russie (21 %), pays où le blé domine largement les productions végétales (avec 15 % de la production mondiale). La contribution de l'UE-27 aux exportations mondiales d'oléagineux est faible (4,7 %) et tient pour une large part au tournesol et surtout à l'huile d'olive, produit des pays du sud pour lequel elle assure 69 % du marché mondial.

Figure 3. Les 10 principaux importateurs mondiaux d'oléagineux (Milliards d'euros courants, 2000, 2010 et 2020)



Au niveau des importations mondiales d'oléagineux, les deux tiers des achats sont issus de seulement dix pays (Figure 3). Avec 28,2 %, la Chine est de loin le premier importateur d'oléagineux devant l'UE-27 (15,3 %), l'Inde (6,3 %), les Etats-Unis (4,5 %) et le Japon (2,5 %). Les pays qui arrivent ensuite dans la hiérarchie sont la Turquie, le Vietnam, le Pakistan et l'Egypte. La structure des achats diffère selon les pays avec, par exemple, un poids plus élevé du colza dans les importations d'oléagineux aux Etats-Unis, de l'huile de palme en Inde et au Pakistan ou du soja en Chine. La hausse des importations de la Chine en soja entre 2000 et 2020 (+31,2 milliards d'euros en monnaie courante) a été sept fois plus importante que celle de l'UE-27.

2. LES ECHANGES DE L'UE-27 EN OLEAGINEUX

La dépendance de l'UE-27 en matières riches en protéines et en oléagineux n'est pas nouvelle (CE, 2018 ; CE, 2021). Elle s'inscrit dans une longue histoire caractérisée notamment par un développement soutenu des productions animales (qui a stimulé les importations de soja), par la possibilité offerte aux pays exportateurs d'oléagineux d'accéder sans taxe au marché communautaire et par des besoins internes accrus en huiles végétales (dont en huile de palme). En 2021, le déficit de l'UE-27 en oléagineux atteint 21,3 milliards d'euros, dont 10,2 milliards d'euros au titre des graines oléagineuses, 7 milliards d'euros au titre des tourteaux et 4,1 milliards d'euros au titre des huiles. A l'exception de l'huile d'olive (+2,7 milliards d'euros), l'UE-27 est déficitaire pour les différentes cultures identifiées dans l'analyse (Tableau 1). Le soja présente le plus lourd déficit (-12,3 milliards d'euros en 2021) devant l'huile de palme (-4,9 milliards d'euros), le colza (-2,1 milliards d'euros) et le tournesol (-1,3 milliard d'euros). L'UE est également légèrement déficitaire pour les autres oléagineux tels que l'arachide, le coprah et le lin. Si le déficit de l'UE en oléagineux et en soja s'est détérioré en monnaie courante entre 2010 et 2021, ce n'est pas le cas pour le solde exprimé en volume de tourteau de soja.

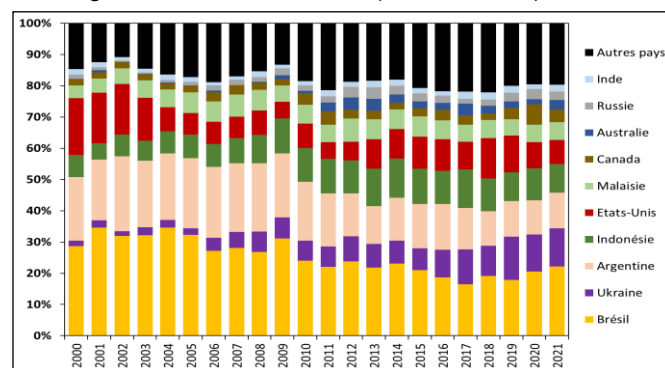
Tableau 1. Le solde commercial de l'UE-27 en oléagineux en moyenne annuelle 2000-2009, 2010-2020 et 2021 (Millions d'euros courants et milliers de tonnes)

	Millions d'euros			Milliers de tonnes		
	2000-09	2010-20	2021	2000-09	2010-20	2021
Soja	-7 527	-10 229	-12 289	--	--	--
- Fèves	-3 542	-4 777	-6 514	-14 488	-12 905	-14 396
- Tourteau	-4 113	-5 841	-6 366	-18 892	-16 801	-15 776
- Huile	128	389	591	275	516	587
Colza	-152	-1 419	-2 112	--	--	--
- Graines	-126	-1 484	-2 310	-347	-3 772	-4 580
- Tourteau	1	27	39	0	118	125
- Huile	-26	38	158	-13	-17	226
Tournesol	-583	-903	-1 324	--	--	--
- Graines	-169	72	209	-371	80	157
- Tourteau	-162	-507	-429	-1 343	-2 566	-1 617
- Huile	-252	-468	-1 104	-495	-733	-1 041
Huile de palme	-1 385	-3 817	-4 954	-3 172	-5 985	-5 714
Huile d'olive	907	2 067	2 698	257	548	699
Palmiste	-438	-765	-990	--	--	--
Arachide	-459	-760	-877	--	--	--
Coprah	-387	-554	-711	--	--	--
Lin	-137	-219	-371	--	--	--
Coton	-37	4	21	--	--	--
Autres	-212	-423	-442	--	--	--
Total oléagineux	-10 409	-17 017	-21 351	--	--	--
- Graines	-4 542	-7 439	-10 176	-16 524	-17 992	-20 305
- Huiles	-1 397	-3 046	-4 175	-4 569	-7 044	-6 635
- Tourteaux	-4 471	-6 532	-7 000	-22 436	-21 091	-18 744

Sources : Comext / Traitement INRAE, SMART

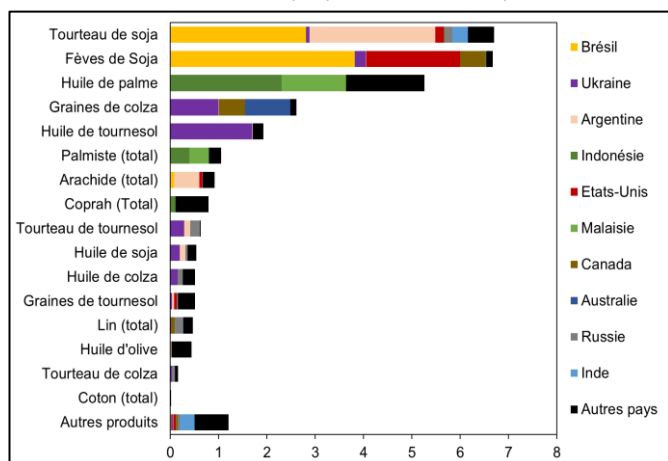
(--) Données non renseignées car cumulant plusieurs produits distincts
Les cinq premiers fournisseurs de l'UE-27 en oléagineux à savoir le Brésil, l'Ukraine, l'Argentine, l'Indonésie et les Etats-Unis (Figure 4), contribuent pour 62 % au total des importations européennes (30,2 milliards d'euros en 2021).

Figure 4. Le poids des pays dans les importations de l'UE-27 en oléagineux entre 2000 et 2021 (% de la valeur)



Les pays fournisseurs de l'UE-27 en oléagineux varient selon les types de produits (Figure 5). Ainsi, par exemple, les importations européennes de tourteau de soja (6,7 milliards d'euros en 2021) proviennent à 42 % du Brésil et 39 % de l'Argentine. Si le Brésil occupe toujours la première place des fournisseurs européens en fèves de soja (57 % des 6,6 milliards d'euros d'importations), les Etats-Unis arrivent cette fois en deuxième position (29 %). Concernant l'huile de palme, dont les importations européennes atteignent 5,3 milliards d'euros en 2021, les achats se font principalement en Indonésie (44 %) et en Malaisie (25 %). Les importations européennes de graines de colza (2,6 milliards d'euros) proviennent surtout de l'Ukraine (38 %), de l'Australie (36 %) et du Canada (21 %). L'Ukraine joue, par ailleurs, un rôle déterminant dans les approvisionnements de l'UE-27 en huile de tournesol (87 % des 1,9 milliard d'euros). Compte tenu de cette forte dépendance, la guerre en Ukraine a entraîné des ruptures d'approvisionnement sur le marché européen et, *de facto*, une flambée inédite des prix. Ce pays occupe de plus une place non négligeable dans les achats de l'UE-27 en tourteau de tournesol (45%), en huile de soja (36%) et en huile de colza (29%), même si ces trois produits portent sur des montants plus faibles d'importations.

Figure 5. Les importations de l'UE-27 en oléagineux en 2021 selon les produits et les pays (Milliards d'euros)



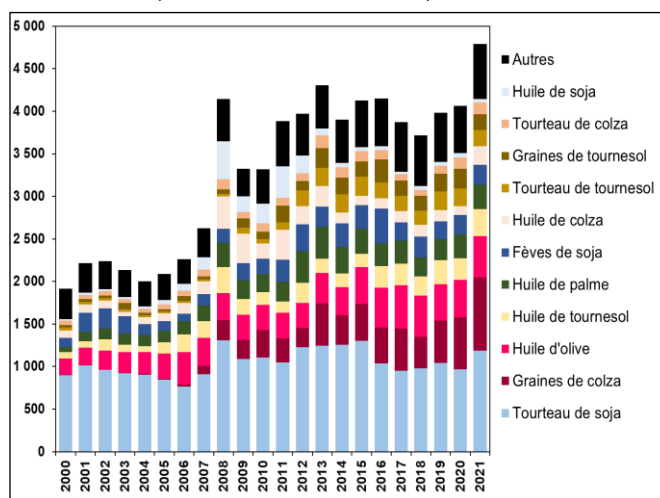
Sources : COMEXT / Traitement INRAE, SMART

Le déficit européen en oléagineux ne doit cependant pas masquer les dynamiques productives internes à ce secteur. Dans l'UE-27, les cultures d'oléagineux se déploient sur 10,7 millions d'hectares en 2021, soit 6,6% de la superficie agricole. La production européenne de graines oléagineuses s'élève à 30,1 millions de tonnes en 2021, dont 19% en France, 15% en Roumanie, 12% en Allemagne et 11% en Pologne. Elle a augmenté de 3,4 millions de tonnes depuis 2010, après une hausse plus importante sur la décennie qui avait précédé (+9,6 millions de tonnes entre 2000 et 2010). Avec une superficie de 5,3 millions d'hectares et une production de 16,9 millions de tonnes en 2021 (dont 22% en Allemagne, 19% en France et en Pologne), le colza occupe le premier rang européen des cultures oléagineuses. Cette production permet notamment de satisfaire la demande en biodiesel (directive sur les énergies renouvelables), son sous-produit (le tourteau de colza) constituant une source importante d'aliments riches en protéines pour les animaux. Avec 4,3 millions d'hectares et 10,3 millions de tonnes (dont 27% en Roumanie, 19% en Bulgarie et 18% en France), le tournesol arrive au deuxième rang. La production a augmenté d'environ un tiers entre 2010 et 2021. Avec 940 000 hectares et une production de fèves de 2,6 millions de tonnes en 2021 (dont 33% en Italie, 17% en France et 13% en Roumanie), le soja occupe le troisième rang. Si la production de fèves de soja a doublé depuis 2010, le déficit demeure substantiel (-14,4 millions de tonnes) ; il est donc difficile d'imaginer, du moins à court terme, une baisse intense des importations, sauf à considérer une forte modification des pratiques (Pflimlin *et al.*, 2021).

3. LES ECHANGES DE LA FRANCE EN OLEAGINEUX

Les importations de la France en oléagineux s'élèvent à 4,8 milliards d'euros en 2021, soit 7,9% du total des importations agroalimentaires. Ces importations sont composées pour 25% de tourteau de soja ; 18% de graines de colza, 10% d'huile d'olive ; 7% d'huile de tournesol, 6% d'huile de palme, 5% de fèves de soja, 5% d'huile de colza, 4% de tourteau de tournesol, 4% de graines de tournesol, 1% d'huile de soja et 14% d'autres oléagineux. Cette structuration a évolué au fil du temps, avec un recul du poids du tourteau de soja dans les importations totales d'oléagineux (de 47% en 2000, à 33% en 2010, puis 25% en 2021). Les graines de colza et de tournesol et l'huile d'olive ont, en revanche, progressé (Figure 6). Entre 2010 et 2020, les importations d'oléagineux, exprimées en euros courants, ont globalement peu varié, avant de repartir à la hausse en 2021, mais uniquement sous l'effet de la hausse des prix unitaires (estimée à +25% par rapport à 2020).

Figure 6. Les importations de la France en oléagineux entre 2000 et 2021 (millions d'euros courants)

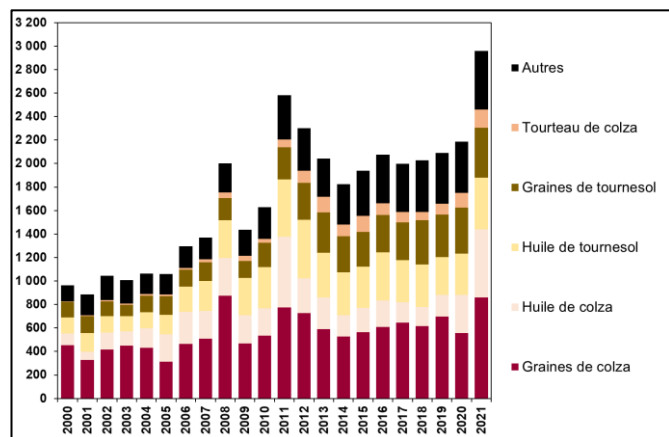


Sources : Douanes Françaises / Traitement INRAE, SMART

Exprimées en volume, les importations françaises de tourteau de soja, qui proviennent pour près de la moitié du Brésil, ont baissé d'un tiers en vingt ans, passant de 4,2 millions de tonnes en 2000 à 2,9 millions de tonnes en 2021. Cette baisse doit être mise en relation, d'une part, avec la réduction du cheptel français de bovins, de porcs et de volailles (FranceAgriMer, 2022a) et, d'autre part, avec le développement de la production de colza, dont les tourteaux sont utilisés en alimentation animale (FranceAgriMer, 2021). Les importations de la France en graines de colza, qui étaient pratiquement nulles en 2000, ont nettement augmenté pour atteindre 1,74 million de tonnes en 2021, leur plus haut niveau. Cette hausse, qui traduit les besoins de la filière en termes de trituration, s'explique une baisse récente de la récolte française. En 2021, les importations de graines de colza proviennent pour 43% du Canada, 21% de l'Australie et 14% de l'Ukraine. Dans le domaine des huiles végétales, les volumes importés d'huile de colza sont assez variables d'une année à l'autre, avec une moyenne proche de 200 000 tonnes sur la période 2000-2021 (200 800 tonnes en 2021). Comme cela a été mis en avant avec la pénurie observée dès le second trimestre 2022, les importations françaises d'huile de tournesol (262 300 tonnes en 2021) proviennent à 47% de l'Ukraine. Elles varient également d'une année à l'autre, la moyenne annuelle des importations sur vingt ans étant de 225 000 tonnes. Les importations françaises ont augmenté de 22% en volume pour l'huile d'olive entre 2010 et 2021, pour atteindre 137 900 tonnes (64% issues de l'Espagne et 21% de l'Italie). Pour l'huile de palme, les importations atteignent 288 900 tonnes en 2021, soit un peu moins que la moyenne annuelle sur deux décennies (330 900 tonnes).

Les exportations françaises d'oléagineux s'élèvent à 2,95 milliards d'euros en 2021, soit 4,3 % du total des exportations agroalimentaires. Les principaux pays clients sont la Belgique (23 % des exportations), l'Allemagne (19 %), l'Espagne (13 %) et les Pays-Bas (9 %). Comme dans le cas des importations, la hausse observée en 2021 par rapport à 2020 (Figure 7) est d'abord imputable à l'augmentation des prix sur le marché international. Les produits exportés sont, par ordre décroissant les graines de colza (29%), l'huile de colza (20%), l'huile de tournesol (15%) et les graines de tournesol (14%).

Figure 7. Les exportations de la France en oléagineux entre 2000 et 2021 (Millions d'euros courants)



Sources : Douanes Françaises / Traitement INRAE, SMART

Au final, la balance commerciale de la France en oléagineux est de -1,83 milliard d'euros en 2021, un niveau voisin de la moyenne calculée sur la décennie 2010-2020 (Tableau 2). Le déficit est plus intense pour les tourteaux (-1,37 milliard d'euros) que pour les graines (-399 millions d'euros) et les huiles (-55 millions d'euros). Le solde commercial est négatif en soja (-1,29 milliard d'euros), en huile d'olive (-421 millions d'euros) et en huile de palme (-278 millions d'euros), mais positif en colza (+379 millions d'euros) et en tournesol (+181 millions d'euros). Pour la culture du colza, la France est excédentaire en huile, mais déficitaire en graines. Pour la culture du tournesol, la France est excédentaire en graines et en huiles, mais déficitaire en tourteau.

Tableau 2. Le solde commercial de la France en oléagineux en moyenne annuelle 2000-2009, 2010-2020 et 2021 (Millions d'euros courants et milliers de tonnes)

	Millions d'euros			Milliers de tonnes		
	2000-09	2010-20	2021	2000-09	2010-20	2021
Soja	-1 166	-1 358	-1 298	--	--	--
- Fèves	-152	-220	-170	-597	-591	-381
- Tourteau	-937	-1 075	-1 173	-4 242	-3 082	-2 883
- Huile	-78	-63	45	-110	-79	34
Colza	405	293	379	--	--	--
- Graines	408	211	-2	1 517	426	-459
- Tourteau	-43	-9	18	-299	-52	-1
- Huile	40	92	363	105	121	297
Tournesol	125	156	181	--	--	--
- Graines	96	132	239	300	102	260
- Tourteau	-22	-154	-178	-174	-702	-650
- Huile	51	178	120	51	169	107
Huile de palme	-152	-278	-278	-278	-377	-280
Huile d'olive	-252	-348	-421	-97	-111	-127
Palmiste	-26	-25	-15	--	--	--
Arachide	-63	-61	-68	--	--	--
Coprah	-33	-53	-72	--	--	--
Lin	-37	-46	-48	--	--	--
Coton	-4	-2	2	--	--	--
Autres	-79	-149	-196	--	--	--
Total oléagineux	-1 282	-1 872	-1 834	--	--	--
- Graines	303	28	-55	1 154	-151	-679
- Huiles	-527	-605	-399	-504	-427	-132
- Tourteaux	-1 058	-1 295	-1 379	-5 056	-4 071	-3 688

Sources : Douanes Françaises / Traitement INRAE, SMART

(--) Données non renseignées car cumulant plusieurs produits distincts

Le déficit de la France en oléagineux intervient dans un contexte productif marqué par un repli récent de l'offre de colza. En 2021-2022, les surfaces en oléagineux s'étendent sur 1,83 million d'hectares, soit 6,4% de la surface agricole française. La culture du colza (982 000 hectares) devance celle de tournesol (697 900 hectares) et de soja (154 700 hectares). La production nationale de graines oléagineuses, qui s'élève à 5,6 millions de tonnes (FranceAgriMer, 2022b), regroupe 58% de colza, 34% de tournesol et 8% de soja. La production française de colza est passée de 3,47 millions de tonnes en 2000, à 4,81 millions de tonnes en 2010 et 3,28 millions de tonnes en 2021, son plus bas niveau depuis vingt ans (elle devrait rebondir à 3,9 millions de tonnes en 2022). La production de tournesol, dont les rendements varient de manière assez importante d'une année à l'autre, représente 1,91 million de tonnes en 2021, un niveau supérieur de 730 000 tonnes à 2016, la moins bonne récolte depuis plus de vingt ans. De son côté, la production de soja est de 450 000 tonnes, un niveau bien inférieur aux utilisations intérieures.

CONCLUSION

En valorisant les données statistiques sur vingt ans de trois bases de données (BACI, Comext et Douanes françaises), cette communication souligne les principales tendances à l'œuvre dans le commerce international, européen et français des oléagineux. La forte concentration géographique de l'offre, notamment sur le continent américain, et le développement rapide de la demande dans les pays asiatiques, dont en Chine, sont les principaux moteurs de ce marché, plus dépendant des échanges que celui d'autres produits agricoles. Si le déficit en oléagineux de l'UE-27 est clairement structurel (-21,3 milliards d'euros en 2021) et tient pour partie au développement des productions animales, dont le solde commercial est nettement supérieur à cette même date (+47,5 milliards d'euros), les dernières années montrent que celui-ci ne se creuse plus, au moins en volume (l'augmentation des prix internationaux ayant un impact sur les soldes exprimés en valeur). En dépit des politiques publiques déployées pour stimuler la production d'oléoprotéagineux (développement des biocarburants, aides couplées, etc.), de la baisse des effectifs d'animaux et des alternatives techniques envisagées pour nourrir autrement les animaux, la France demeure toujours lourdement déficitaire en oléagineux.

Mes remerciements à Cécile Le Roy (UMR SMART) pour son appui efficace dans le traitement des données des douanes.

Angerand S., Patentreger B., 2020. Mettre fin aux importations de soja issu de la conversion d'écosystèmes naturels d'Amérique du Sud. Rapport, 44p. [PDF]

Carneiro Filho A., Bombo M., Amiel F., Laurans Y., 2020. Déforestation associée à l'importation de soja sur les marchés français et européens. Rapport, 85 p. [PDF]

Commission européenne (CE), 2018. Le développement des protéines végétales dans l'UE, rapport, 19 p. [PDF]

Commission européenne (CE), 2021. EU agricultural outlook for markets, income and environment 2021-2031, 83 p. [PDF]

Dronne Y., 2018. INRA Prod. Animales, vol 31 (3), 181-200. [PDF]

FAO, 2022a. Food outlook. Report, 174 p. [PDF]

FAO, 2022b. The importance of Ukraine and the Russian Federation for global agricultural markets. Report, 46 p. [PDF]

FranceAgriMer, 2021. Compétitivité de la filière française oléoprotéagineuse. Rapport, 133-189 [PDF]

FranceAgriMer, 2022a. Le marché des produits laitiers, carnés et avicoles : bilan 2021, perspectives 2022. Rapport, 140 p. [PDF]

FranceAgriMer, 2022b. Marché des oléoprotéagineux 2021-22. [PDF]

Mittani J.F., Mielke T., 2012. OCL, 19(5), 249-260. [PDF]

OCDE-FAO, 2022. Perspectives agricoles 2022-2031, 403 p. [PDF]

Pfimplin A., Le Gall A., Perrot C., Rouillé B., Saille M., Poux X., 2021. L'élevage français et européen pourrait se passer du soja américain. Communication à l'Académie d'Agriculture de France, 3 p.

USDA, 2022. Oilseeds: world markets and trade. Report, 51 p. [PDF]